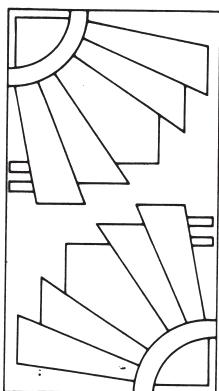


GILBERT SORRENTINO

Aberration de lumière

roman traduit de l'anglais (États-Unis)
par Bernard Hoepffner



ACTES SUD

pour Jack O'Brien

aberration de lumière. . . *La véritable trajectoire de la lumière d'une étoile pour atteindre un observateur suit une ligne droite depuis l'étoile jusqu'à l'observateur ; cependant, du fait du composant de la vitesse de l'observateur dans une direction perpendiculaire à la direction de l'étoile, la lumière semble suivre une trajectoire qui forme un angle avec la véritable direction de l'étoile.*

The New Columbia Encyclopedia

*¿ Quién nos escribe una carta ?
¿ Quién no habla de un asunto muy importante,
muriendo de costumbre y llorando de oído ?*

CÉSAR VALLEJO

*Ils n'égalent pas leurs destins
Indécis comme feuilles mortes.*

GUILLAUME APOLLINAIRE

*Bien que nos informations soient fausses, nous
ne les garantissons pas.*

ERIK SATIE

Il existe une photographie du garçon qui le montre à l'âge de dix ans. Il regarde droit dans l'objectif et tend un chaton comme pour que nous l'inspectons, sa main droite sur son cou, sa gauche sous son corps, soutenant le poids de l'animal. Le soleil est d'une clarté intense et il plisse les yeux en souriant, ses dents blanches et régulières trop grandes pour son petit visage. Du fait de ce clignement, nous ne pouvons pas voir qu'il louche de l'œil gauche. Derrière lui, les arêtes et les surfaces planes de bâtiments de ferme d'un rouge aqueux délavé, ainsi que les ombres profondes qu'elles projettent sur le sol. Dans l'ombre d'un fenil, une jeune génisse Holstein est couchée, elle nous regarde droit dans les yeux, elle aussi : Bien que nous ne puissions pas les voir, à cause de la distance qui la sépare du photographe anonyme, des mouches s'agglutinent et se posent, s'élèvent, s'agglutinent et se posent autour de ses yeux paisibles. Le chaton est tigré, ses yeux des fentes dans la lumière du soleil.

Les cheveux du garçon sont noirs et viennent d'être peignés, ils luisent d'une brillantine connue sous le nom d'huile de rose achetée au bazar de Hackettstown et qui lui a été donnée par Tom Thebus.

Pour le garçon, ce liquide rose sombre, presque cerise, dont l'odeur ne ressemble à aucune rose qui ait jamais poussé sur cette terre est la manifestation palpable d'un monde de beauté et de délices. Dans ce monde, sa mère sera heureuse. Dans ce monde, le souvenir de sa grand-mère morte disparaîtra subtilement dans les mensonges sur sa bonté. Dans ce monde, son grand-père sera, à jamais, le gentleman plein d'assurance et d'une arrogante sérénité qu'il est lorsqu'il joue au croquet.

L'épaisse et douce pelouse de croquet qui longe la ferme blanche à une centaine de mètres n'est pas visible sur la photographie, mais le garçon peut sans doute en apercevoir un coin et, sur des chaises longues en bois dans ce coin-là, dans l'ombre épaisse des magnolias parasols, sa mère et Tom Thebus, la chevelure de ce dernier luisant de la même huile de rose que le garçon. La fumée blanche de sa pipe est suspendue dans l'air calme de la fin de matinée.

On pourrait dire que le garçon est figé dans un moment de bonheur bien que les photographies, parce qu'elles excluent tout à l'exception de la fraction de seconde pendant laquelle elles sont prises, mentent toujours. Néanmoins, on les examine, en les pressant de livrer leurs vérités : Ici saisie à jamais, on aimerait voir dans le regard du garçon l'image du photographe, savoir si cette ombre irrégulière qui tache le gravier près de la chambre froide est projetée par Louis Stellkamp, le propriétaire de cette ferme, voir, pas simplement ce qui se trouve derrière le garçon, mais ce qui se trouve devant lui. Peut-être que les chaises longues ne sont pas occupées.

Peut-être que le sourire du garçon naît de ce que le photographe est Tom Thebus et que, près de lui,

en tailleur pantalon vert pâle qui met en valeur ses cheveux blonds, se trouve sa mère. S'il en est ainsi, il se peut qu'à peine la photo prise, le sourire du garçon s'efface car, dans le coin de la pelouse de croquet que lui seul peut voir, il aperçoit la silhouette de son grand-père, debout en pantalon de flanelle et chemise blancs, un maillet de croquet sur l'épaule droite, qui les regarde, raide de ressentiment. La fumée blanche de sa cigarette est suspendue dans l'air calme de la fin de matinée jusqu'à ce qu'une patte de chat rapide la déchire et la disperse.

Cher Danny,

Comment vas-tu? Il fait chaud en ville? Moi, ça va. J'allais t'écrire cette lettre avant mais j'ai dû attendre de pouvoir acheter des timbres à Hacketstown quand on y va le vendredi soir. C'est chouette parce qu'on va au bazar et qu'ensuite on se promène et après on va à Warren House, qui appartient à un type qui s'appelle Dave Warren un type qui va épouser Eleanor Stellkamp dont la mère et le père sont propriétaires de cet endroit. Eleanor est plutôt moche mais elle est gentille. Là-bas, ils prennent des palourdes et moi du jus d'orange et ici ils ont des pokas. Et ils ont des chips. Je parie qu'il fait chaud en ville. Ici aussi il fait chaud. On va au bord d'un lac, Bud Lake, ou une petite rivière qu'ils appellent les cluses tous les jours. Il y a un homme ici cet été qui s'appelle Tom et il est sympa. C'est lui qui nous emmène en voiture la plupart du temps et hier j'ai été dans le spider avec une fille qui est aussi ici cet été. J'ai jamais été assis dans un spider avant. Un truc marrant c'est qu'ils ont du lait au dîner et qu'il est encore chaud. Il vient des vaches. Bon faut que

j'aille me laver avant le dîner. Ce type, Tom il m'a fabriqué un lance-pierre et je vais l'essayer après le dîner dans le champ. J'espère que t'es content et dis Bonjour à tes parants.

Ton vieux pote et à bientôt, Billy

Ton pépé il sait vraiment jouer au croquet! Un champion! Il vient de me battre sans même forcer.

Je crois que *vous*, vous êtes plutôt bon, Mr Thebus. Vous vous défendez bien avec pépé.

Ha! Et moi qu'arrête pas de te dire de m'appeler Tom. Qu'est-ce qu'il y a? Tu m'aimes pas? *Mister* Thebus! Je suis pas un instituteur. J'ai l'air d'un instituteur?

Mom, elle m'a dit que je devais vous appeler Mr Thebus.

Et ton pépé?

Quoi?

Qu'est-ce qu'il t'a dit que tu devrais...? Rien. Mais ta maman m'appelle pas Mr Thebus... Elle m'appelle Tom comme tu devrais faire toi aussi.

Mom est pas pareille. Je veux dire c'est pas pareil. Je suis un gamin et je dois montrer du respect aux adultes. C'est ce que maman dit.

Billy, si tu m'appelles Tom tu me montreras tout le respect qu'il me faut. Je vais en toucher un mot à ta mère pour que tu sois pas dans le pétrin. Qu'est-ce que t'en dis? Ça te va?

D'accord. Parfait.

Comment ça avance, le lance-pierre?

Sacrément bien! J'arrive presque toujours à toucher la bouteille ou les boîtes de conserve depuis, je sais pas, oh, une bonne distance, cinq six mètres. Mom dit que je ne peux pas le rapporter en ville.

Et elle a tout à fait raison. C'est un objet dangereux. Je tirerai sur personne.

Mais imagine que tu rates ton coup et que tu touches quand même quelqu'un? Ou une fenêtre? Ça changerait rien que tu n'aies *voulu* toucher personne. Ta maman, elle a raison... est-ce que tu te rends compte de la chance que tu as d'avoir une maman comme elle?

Je l'appelle toujours Mom. Juste Mom. Vous savez.

Eh bien, t'es un jeune gars très heureux qui a de la chance. Crois-moi. J'ai à peine connu ma mère, elle est morte alors que j'étais plus jeune que toi. Tu as quel âge?

Dix ans et demi, environ. Mais je pourrais peut-être tirer dans la cour de la maison de Warren qui est un de mes amis en ville juste au coin de la rue.

Oui, je devais avoir à peu près neuf ans je crois... il y a un vieux dicton qui dit qu'on ne se rend jamais compte de ce qu'est une mère tant qu'elle est là. C'est très vrai. Crois-moi. Dieu ne pouvait pas être partout, c'est pour ça qu'Il a fait les mères.

Ou bien là-bas sur la jetée où les gosses vont chercher des crabes peut-être? Mom veut pas que j'y aille parce qu'elle dit que les crabes ont des maladies et qu'on peut tomber. Un gamin est mort l'année dernière quand il est tombé entre la jetée et une péniche. Il a été écrabouillé.

Comme d'habitude, je ne peux qu'être d'accord avec ta mère. On partage le même point de vue sur beaucoup de sujets.

C'est une bonne danseuse? Mom?

Danseuse? Ta maman? Mom?

Elle a dit que vous iriez peut-être danser, tous les deux. Au WigWam? Ils ont un vrai orchestre là-bas, vous le savez?

Oh. Oh, on en a juste parlé un peu – peut-être, peut-être. Presque comme une blague. Ça fait des années et des *années* que je n'ai pas dansé.

Je déteste ça.

Eh bien, quand tu seras grand, tu verras que c'est plutôt bien. Un jeune homme... c'est une chose que tu devrais savoir. On accompagne une jeune femme... c'est ce que font les gentlemen. Mon Tommy disait toujours que lui aussi, il détestait ça. Un autre petit malin – comme toi! En garde! Allez! Tu vas te retrouver comme deux ronds de flan! Tu te prendrais pas pour un dur?

Eh! Vous êtes trop grand!

Haha! C'est ce qu'ils disent tous! Tous les durs! Tous les bêcheurs! Aïe! Ouille! Pas si fort, Dempsey.

C'est pas *vraiment* que j'aime pas danser. Vous savez, si vous allez danser avec Mom au WigWam, c'est bon. Je veux dire, si vous aimez ça. Vous aimez ça? Vous êtes un bon danseur?

C'est que, j'en sais trop rien, en fait. La mère de mon Tommy le pense – elle le pensait autrefois. Dieu sait ce que...

Que quoi?

J'ai dit qu'au moins je n'ai pas comme on dit deux pieds gauches.

C'est quoi? C'est quoi deux pieds gauches?

Ça veut dire simplement qu'on ne peut pas... Eh bien, imagine que *toi*, tu aies deux pieds gauches. Tu crois qu'avec ces deux pieds gauches, tu vas te débrouiller pour marcher?